

Journal à l'intention des patients
Société Suisse
d'Odonto-stomatologie SSO
www.sso.ch

Info Dents

Alors même que nous autres, médecins-dentistes, devons souvent admettre que beaucoup de nos efforts en faveur d'une meilleure hygiène bucco-dentaire semblent voués à l'échec à cause de l'absence



de compréhension de la part de la population à l'égard de telles mesures, un certain nombre de choses se passent néanmoins dans le domaine de la prophylaxie: nous apprenons par exemple avec satisfaction que la lacune du point de vue de la santé bucco-dentaire concernant les enfants de l'âge qui précède le jardin d'enfants a pu être comblée. Ou encore, que l'Internet peut contribuer à améliorer l'hygiène dentaire – dans le sens où nous l'entendons.

Ces constatations positives ont une chose en commun: elles ne sont pas nées par génération spontanée et ne sont pas isolées. Elles sont le résultat d'efforts, poursuivis pendant plusieurs années, visant à expliquer et informer au sujet de la prophylaxie des caries et des affections gingivales. Une hygiène bucco-dentaire parfaite de la population ne signifie nullement que nous autres médecins-dentistes allons manquer un jour de travail. Si nous pouvons nous dispenser des nombreux travaux pénibles – et évitables – au niveau de dentures de lait innocentes, nous pouvons déjà parler de succès. C'est aussi un soulagement pour nos petites patientes et nos petits patients, et pour leurs parents.

Dr Ulrich Rohrbach, président
de la Société Suisse d'Odonto-stomatologie

SOMMAIRE

page 1

Prévention des caries ...

page 2

Soins dentaires à prix avantageux

page 3

Le tartre dentaire

Abonnement «brosses à dents»

page 4

Partout il y a du sucre ...

La mâchoire: «empreinte digitale»

■ Prévention des caries par des jeux en groupe

On ne commencera jamais assez tôt la prévention des caries. Si les parents veillent à une saine hygiène bucco-dentaire dès l'éruption de la première dent de lait de leur progéniture, leur sourire éclatant pourra durer probablement pendant toute leur vie.

Selon des statistiques récentes, l'incidence des caries en Suisse a bien diminué par rapport aux années 1960, mais elle a tendance depuis quelque temps à augmenter de nouveau chez les petits enfants. En ville de Zurich, une enquête démontre que 13% des enfants de deux ans présentent déjà des dents cariées, pour ceux qui sont âgés de 7 ans le chiffre est même de 50%.

C'est la raison pour laquelle l'Aktion Zahnfreundlich (Association Sympadent) et le Schweizerischer Spielgruppen-Leiterinnen-Verband* (éducatrices de jeux de groupe) ont lancé en mars de cette année la campagne de prévention «Jeux de groupe Sympadent». Les éducatrices de jeux de groupe sont formées en matière de prévention des caries et d'utilisation du matériel d'instruction destiné à cet usage. Le programme de prévention des caries tient compte des besoins spécifiques et des facultés d'apprentissage des petits enfants, il comprend également des informations destinées aux parents. L'association Sympadent distingue les éducatrices de jeux de groupe qui utilisent le programme en leur attribuant le logo du bonhomme souriant et en leur donnant le qualificatif de «groupe de jeux Sympadent». A ce jour, 55 groupes de jeux ont déjà bénéficié de ce signe de reconnaissance.

Voilà comment ça marche

Dans le cadre d'un cours d'introduction sur le thème «Prévention des caries», les



* Remarque pour les lectrices et lecteurs de Suisse romande. Les structures décrites concernent la Suisse alémanique. Les «Spielgruppen-Leiterinnen» peuvent être comparées aux éducatrices de la petite enfance. Les Spielgruppen (jeux de groupe) dont il est question dans l'article s'adressent à des enfants de l'âge qui précède l'entrée au jardin d'enfant.

éducatrices de jeux de groupe sont sensibilisées à la prévention des caries chez les petits enfants et habituées à l'utilisation de matériel d'instruction. Après avoir suivi le cours, celles qui utiliseront le programme de prévention reçoivent gratuitement le matériel d'instruction. Ces groupes de jeux se voient également attribuer par l'Association Sympadent le logo du bonhomme Sympadent et la qualification de «groupe de jeu Sympadent». Les groupes de jeu Sympadent travaillent en fonction des critères suivants:

- ils informent les parents au sujet de la prévention des caries,
- dans le cadre du groupe de jeu, ils sensibilisent les enfants avec un livre d'images, des jeux, des chants, des poésies et des incitations pour des repas intermédiaires sains, en insistant sur l'importance d'une bonne hygiène bucco-dentaire et d'une prévention efficace des caries, et
- en offrant des dix-heures et des quatre-heures respectueux des dents.

Depuis le lancement de la campagne en mars de cette année, plus de 90 éducatrices de groupes de jeu ont déjà fréquenté le cours d'introduction. L'Association Sympadent compte qu'au cours des deux prochaines années, plus de 20'000 enfants participant à des groupes de jeu, ainsi que leurs parents, pourront être touchés par le programme de prévention. Elle souhaite également pouvoir constater une diminution du nombre des malheureux enfants qui doivent subir, dans le cadre de la clinique dentaire scolaire, sous narcose, un traitement de leurs dents de lait. Les causes de l'augmentation des caries de dents de lait sont connues: modifications du mode vie, hygiène bucco-dentaire insuffisante, alimentation avec une consommation augmentée et répétée de sucre, suçotement de biberons contenant des boissons sucrées et changements au niveau des structures de la société.

Informations complémentaires:

Prévention des caries en groupes de jeu
Madame Petra Hirsig-Geiger
Responsable de la Geschäftsstelle Aktion Zahnfreundlich
Bundesstrasse 29, 4054 Bâle
Courriel petra.hirsig@toothfriendly.ch

Internet
<http://www.zahnfreundlich.ch>



■ Soins dentaires à prix avantageux – en Suisse!

Dans le cadre des cours destinés aux étudiants des centres de médecine dentaire des universités de Bâle, Berne, Genève et Zurich, les patientes et les patients peuvent bénéficier de soins à des prix avantageux fournis par les futurs médecins-dentistes. La qualité des soins, du matériel utilisé et des instruments est élevée, les tarifs, eux, sont doux – les séances par contre sont de plus longue durée.

Comment le futur médecin-dentiste peut-il entraîner ses compétences pratiques? C'est en procédant à des traitements réels sur de vrais patients. Comment les centres de médecine dentaire des universités de Bâle, Berne, Genève et Zurich trouvent-ils les patients? En promettant à ces derniers des soins de haut niveau, à des tarifs avantageux. Dans les locaux du centre de médecine dentaire, orale et maxillo-faciale (ZZMK) de Zurich on peut ainsi trouver, répartis sur deux étages, un total de 44 unités de soins dans lesquelles on creuse et répare. Les six cliniques du centre zurichois soignent des affections dentaires, buccales et maxillo-faciales, des malpositions dentaires, des dysfonctions masticatoires, des accidents dentaires, des handicaps, etc. Les patientes ou patients sont ici à la bonne adresse tant pour de simples obturations que pour des implants, des bridges, des traitements radiculaires ou pour la prise en charge de problèmes de dents de sagesse. Seule condition: il faut se présenter avec assez de temps devant soi.

Quatre fois plus avantageux – quatre fois plus de temps

Les traitements dentaires professionnels pratiqués dans le cadre des centres de médecine dentaire sont avantageux: l'obturation d'un grand trou dans une dent revient en gros à 80 francs. Dans le cabinet privé d'un médecin-dentiste, il faudra payer environ 300 francs pour la même intervention. La différence de prix s'explique d'une part par le fait que les prestations d'un médecin-dentiste en formation sont facturées avec un point tarifaire de 3,1, alors que dans les cabinets privés on applique une valeur de point de 3,5 à 3,9. En second lieu, la facture pour les prestations des étudiants praticiens – par conséquent des futurs médecins-dentistes – est encore réduite de 75% par rapport à la valeur du point tarifaire de 3,1. En dépit de ces possibilités de soins avantageuses, on manque, à

Zurich, de patients dans certains domaines spécialisés de la médecine dentaire. Cela signifie par exemple que les futurs médecins-dentistes devraient pouvoir compléter leur expérience pratique grâce à des problèmes d'affections des gencives. Mais, apparemment, les patients présentant des problèmes gingivaux sont une denrée rare. De plus, un grand nombre de patients potentiels n'entrent pas en ligne de compte pour un traitement qui va durer en gros quatre fois plus longtemps. Ainsi, les salariés auront de la peine à sacrifier quatre heures de travail pour l'obturation d'un trou dans une dent. Les quelque 2000 patients actuellement en traitement au ZZMK sont par conséquent surtout des étudiants et des personnes en âge d'AVS – des groupes de la population qui disposent d'assez de temps à consacrer aux soins de leurs dents.

En général sans rendez-vous

Celui qui entend économiser de l'argent, tout en sacrifiant de son temps, doit se présenter sans rendez-vous, tous les jours ouvrables de 7 h 30 à 9 h 30, à l'entrée principale du ZZMK, Plattenstrasse 11, à Zurich. Ou, les jours ouvrables, de 7 h 45 à 8 h 45, dans le corridor de la salle d'attente (rez-de-chaussée) des cliniques de médecine dentaire de l'université de Berne, Freiburgstrasse 7. Ou, les jours ouvrables, de 7 h 45 à 9 h 30 à la section de médecine dentaire de l'université de Genève, rue Barthélemy-Menn 19. Seule la clinique de parodontologie, d'endodontologie et de cariologie de l'université de Bâle, Hebelstrasse 3, ne reçoit que sur rendez-vous téléphonique préalable. En règle générale, un médecin-dentiste assistant constate si un cas précis présente un intérêt du point de vue médico-dentaire pour la formation des étudiants. Le cas échéant, la patiente ou le patient est immédiatement attribué à un cours. Si ce n'est pas le cas, on l'adresse à une autre institution compétente. Pour beau-

coup, le temps supplémentaire passé dans les cliniques de médecine dentaire n'est pas un obstacle, ce serait même plutôt un avantage: le traitement a lieu sans hâte, la montre peut continuer à tourner sans crainte que les coûts augmentent. Et tout cela en sachant que pour le traitement on mettra en œuvre les techniques, les méthodes et les instruments les plus modernes. Et, enfin, conscients que les futurs médecins-dentistes travaillent toujours selon les dernières acquisitions de la recherche.

Informations complémentaires:

Université de Berne

Cliniques de médecine dentaire
Freiburgstrasse 7, 3010 Berne
Internet

<http://www.dentcms.unibe.ch/lenya/zmk/live/Patienten.html>

Université de Bâle

Clinique de parodontologie, d'endodontologie et de cariologie
Hebelstrasse 3, 4056 Bâle
Téléphone 061 267 26 25 (rendez-vous)
Internet <http://pages.unibas.ch/zfz/>

Université de Genève

Section de médecine dentaire
Rue Barthélemy-Menn 19
1205 Genève
Internet <http://smd.unige.ch/index.html>

Université de Zurich

Centre de médecine dentaire, orale et maxillo-faciale ZZMK
Plattenstrasse 11, 8032 Zurich
Internet <http://www.dent.uzh.ch/patienten.html>

■ Le tartre dentaire – il faut l'éliminer

Le détartrage professionnel par l'hygiéniste dentaire est souvent ressenti par les patientes et les patients comme une chose désagréable et douloureuse. C'est la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui se demandent si ces soins sont indiqués et sans risques.



Commençons par une bonne nouvelle: le détartrage professionnel régulier assure la protection la meilleure pour vos dents. Des études scientifiques confirment que ce traitement permet un maintien durable de la santé de vos dents. Même si le détartrage régulier peut s'accompagner de certains désagréments, tels que des douleurs au moment des soins et une sensibilité passagère des collets dentaires, il est néanmoins indispensable: le dépôt bactérien (la plaque), qui se forme quelques heures après le brossage de la surface des dents, deviendrait de plus en plus épais, la plaque se développant

durcirait et ne pourrait plus être éliminée par les instruments habituels destinés au brossage des dents. Sans détartrage, des lésions pourraient se développer au niveau des gencives, voire même de l'os. C'est pourquoi vous devez faire éliminer régulièrement le tartre dentaire par des spécialistes bien formés. Vous pouvez leur accorder toute votre confiance, les instruments destinés à ces soins ne vont provoquer aucune lésion de vos dents en bon état ou au niveau de l'émail dentaire – et vous garantirez ainsi à vos dents une longue vie et une bonne santé.

Prenez un abonnement pour des brosses à dents

La firme BrushAbo, dont le siège est à Zoug, a mis en place une idée novatrice: elle propose, par l'intermédiaire de l'Internet, un service qui vous permet de vous faire livrer à domicile régulièrement de nouvelles brosses à dents. Vous avez ainsi la garantie que vos dents seront toujours brossées au moyen d'une brosse adaptée à sa fonction et irréprochable du point de vue de l'hygiène. Les médecins-dentistes SSO recommandent de changer de brosse à dents tous les 1 à 2 mois. En effet, l'atmosphère chaude et humide dans laquelle baigne la brosse offre les meilleures conditions pour la croissance bactérienne. En utilisant la même brosse sur une trop longue durée, les bactéries vont se développer outre mesure et représenter un risque pour la santé. De plus, les soies s'usent avec le temps, réduisant ainsi leur capacité de nettoyage et menaçant de blesser les gencives. Dans ce cas, un abonnement pour des brosses à dents peut être avantageux puisqu'il supprime l'obligation désagréable d'aller en acheter une nouvelle et qu'il vous rappelle que le moment est arrivé d'en changer. On peut choisir un intervalle d'un, deux ou trois mois pour la livraison d'une nouvelle brosse.

Pour plus d'informations, la conclusion d'un abonnement personnel ou d'un abonnement cadeau:

BrushAbo, c/o 25th Floor, Ober Altstadt 7, 6300 Zoug
Téléphone 079 250 21 20, Courriel info@brush-abo.ch, Internet <http://www.brushabo.ch>

■ Partout il y a du sucre ...

Il n'y a pratiquement pas d'aliment qui ne contienne pas de sucre. Même les aliments qui semblent les plus irréprochables contiennent souvent une grande proportion de sucre. Le problème ce n'est pas le sucre lui-même, mais beaucoup plus les grandes quantités de ce dernier que nous consommons – le plus souvent sans le savoir.

La Suisse grossit: un adulte sur trois, un enfant sur cinq souffrent de surpoids. C'est la grande consommation de sucre que nous faisons subir quotidiennement à notre organisme qui en est responsable. Le problème n'est pas le sucre lui-même, notre corps a besoin chaque jour d'une quantité déterminée de ce dernier. A lui seul, notre cerveau, pour fonction-



ner parfaitement, a besoin chaque jour d'environ 120 g de sucre. A côté du caractère nocif du sucre pour nos dents, il n'a pas été possible de mettre en évidence scientifiquement une relation entre la consommation de sucre et un excès de poids. Le problème du sucre se situe au niveau de la quantité: ainsi, par exemple, celui qui achète une barre aux céréales



pense avoir fait quelque chose de favorable pour sa santé. Mais il est prouvé que les barres aux céréales contiennent souvent de grandes quantités de sucre. C'est le cas également des boissons sucrées comme les colas et les jus de fruits, qui contiennent jusqu'à 10 g de sucre par décilitre. C'est précisément parce que les barres aux céréales et les jus de fruits sont considérés comme bons pour la santé qu'ils sont des fournisseurs perfides de sucre. Notre problème concernant le sucre est donc un problème de quantité: consommer trop de sucre est mauvais pour la santé. Mais renoncer totalement au sucre ne résoudra pas le problème des caries – seule une technique parfaite de nettoyage des dents y parviendra!



■ La mâchoire: une «empreinte digitale» pour les criminalistes

Aucune mâchoire ne ressemble à une autre: sur la Terre, il n'y a pas deux êtres humains qui ont les mêmes dents. Cette constatation est mise à profit par les spécialistes de la médecine forensique – pour procéder systématiquement à l'identification, l'analyse et à la reconstitution à la suite de chaque action criminelle – lorsqu'ils établissent, après le décès, l'identité d'une personne sur la base de ses dents, de leur position et des interventions de médecine dentaire qu'elle a subies.

La médecine dentaire forensique a fait parler d'elle notamment à la suite de la catastrophe du tsunami en Thaïlande. Un grand nombre de cadavres défigurés, au point d'être rendus méconnaissables, ne pouvaient plus être identifiés que grâce à des radiographies post mortem et à des comparaisons avec les données de traitements figurant dans le dossier dentaire de la personne concernée. A ce jour, sur l'ensemble des touristes étrangers morts en Thaïlande, 90% ont été identifiés. 1445 victimes l'ont été sur la base d'examen dentaires forensiques, ce qui représente presque 80% des identifications et plus de 70% de la totalité des victimes. Dans le cas également de crime, meur-

tre ou assassinat, mais aussi d'accident mortel, seules les données médico-dentaires de la victime restent parfois à disposition pour déterminer son identité. Les méthodes odonto-stomatologiques (qui concernent les dents et la cavité buccale) d'identification dans les cas d'examen forensiques se fondent sur



le fait que les dents, et plus particulièrement l'émail dentaire, sont l'un des tissus les plus résistants de l'organisme humain, qu'ils sont capables de résister à la putréfaction et aux attaques de nature chimique et physique. C'est pourquoi le médecin forensique peut souvent, après la découverte d'une mâchoire, procéder à une identification irréfutable d'une victime sur la seule base de la comparaison avec des données médico-dentaire à disposition et l'aide éventuelle d'une analyse de l'ADN.

